

1e 15 septembre 1976

ACTIVITE DE LA SOUFRIERE

Communiqué n° 24

Une violente éruption phréatique s'est produite le 14 septembre à 19 H 22 locales. Le grondement de l'avalanche de boue et de blocs rocheux qui a suivi a été distinctement entendu au Fort Saint-Charles. Une première équipe de reconnaissance s'est rendue immédiatement à Saint-Claude et au Matouba pour évaluer l'importance du phénomène. Les éléments fins s'étaient répandus sur toute la région de Saint-Claude, de Baillif et jusqu'à Basse-Terre à la hauteur de Desmarais sur quelques millimètres d'épaisseur. Une reconnaissance complète du dôme a eu lieu dans la matinée. Toute la fracture nord-sud a de nouveau fonctionné comme lors de l'éruption du 30 août. La fracture du sud-est ouverte le 30.08. s'est prolongée d'une trentaine de mètres et a été le siège de l'activité principale. De gros blocs jaillis du Gouffre Tarissant recouvrent le Chemin des Dames. Les feuilles des arbustes environnant sont criblées de trous. Des fragments de roche ont été projetés jusque sur la plate-forme prévue pour la construction du musée du volcan.

Un lahar important, comblant la Matylis, s'est répandu dans le Galion par dessus la route de la Citerne. On a pu constater au sommet l'intense activité du Gouffre Tarissant et des fumerolles du nord. Des gaz sulfureux sortent sous forte pression du Piton Breislack. Le Gouffre Dupuy est transformé en un lac d'eau boueuse. Le Pic Napoléon s'est remis à fonctionner.

L'évènement s'est manifesté sur les stations sismiques par un trémor d'une durée de 9 minutes (avec saturation de 4 minutes sur l'ensemble des stations). Outre ce trémor, 59 signaux sismiques ont été enregistrés le 14.09. Le 15, de 0 HTU à 10 HTU, on compte 31 séismes enregistrés.

La clinométrie montre une déflation à la station de Bonneterre exactement symétrique de l'inflation constatée les jours précédents sur cette même station (5 micro-radians).

.../

Les poussières analysées contiennent de nombreuses épidotes (matériau ancien), des cristaux de verre et des pyroxènes brisés peut-être plus récents. Leur fragmentation a été produite lors de la violente libération de matériaux.

COMMENTAIRE :

Cette nouvelle éruption est de même nature que les précédentes. De plus faible intensité que l'évènement du 8.07., elle dépasse cependant, par ses effets, toutes les manifestations qui ont eu lieu à la Soufrière depuis deux mois. En outre, elle se situe à un palier d'activité nettement plus élevé que les précédents et témoigne de la persistance d'une activité profonde.

LA DIRECTION DU LABORATOIRE
DE PHYSIQUE DU GLOBE